

Communiqué de presse

Rue de la Concorde 33
1050 Bruxelles

07.09 - 10.11.2023

Vernissage

Jeudi 07.09.2023

18 -21h

A l'occasion de

Brussels Gallery Weekend

Yann Bronder

Tu m'as reproché en fait ce que tu faisais avec moi sans que je ne le sache. Top.

(...)

Je vais vous chantonner l'histoire de la naissance de Yann Bronder.

Sur le mont Iglesias, deux bergers, dont j'ai oublié les noms, s'entremêlèrent dans une étreinte. Une fois libérés de leur embrassement, tous deux s'en retournèrent consciencieusement à leur troupeau. Leur semence, encore brûlante de passion, demeura et s'infiltra dans les parois rocheuses arides, jusqu'au cœur de la montagne. La fraîcheur des couches terrestres solidifia ce fluide fertile et l'étira d'un flanc de montagne à un autre, telle une toison impénétrable. Été après été, hiver après hiver, elle resta latente, jusqu'à ce que, soudainement, la rivière souterraine Iglesias se saisisse de la toison pour l'entraîner vers l'eau de surface. Après avoir traversé ruisseaux et étangs dans un périple que je ne raconterai pas ici, la toison ruisselante s'échoua sur une rive de roseaux non loin du hameau Iglesias. C'est sur cette rive, et nulle part ailleurs, que Yann Bronder vit le jour.

De la semence du berger qui avait traversé le mont Iglesias et la rivière Iglesias pour gagner la vase fertile d'Iglesias, s'éleva une femme déjà mature. Elle observa son environnement et hocha la tête de satisfaction. Bien des récits prétendent raconter ce qu'elle fit ensuite. Comme votre curiosité est palpable, je vais vous dire lequel est, selon moi, le plus plausible.

La Bronder tout juste née se débarrassa des derniers résidus de toison encore accrochés à sa peau et cassa une longue branche émoussée d'un pin desséché. Ensuite, elle cueillit les fruits rouges d'un arbre à mastic et les écrasa à l'aide de la branche pour en faire de la pulpe, dont elle s'enduisit minutieusement tout le corps. Ainsi intégralement revêtue de pulpe rouge et se servant de la branche de pin comme d'une canne, elle prit le chemin d'Iglesias. Une fois arrivée, la Bronder décida de s'installer sous un arbre surplombant le hameau. Tous les jours, les enfants viennent l'y trouver, mais se tiennent à distance. La Bronder ne parle pas, mais elle trifouille le sable meuble avec sa branche de pin et expose ses mimes comme une colporteuse malhonnête.

Elle mime la semence des bergers et les rivières souterraines, la pulpe des fruits et la couleur de leur peau, les rives grouillant de vie et comment cette vie peut en créer une nouvelle, et pourquoi certaines choses semblent tourner en rond autour d'autres choses quand d'autres ne le font pas du tout. Elle mime les chevilles, les genoux et les nuques fragiles. Elle enflamme ses ongles jusqu'à ce que les flammes dansent tels des cercles rouges autour de sa main. Elle mime comment souffrir, mourir en silence et renaître comme une toison séduisante qu'une fièvre glandulaire finit par étouffer. Elle mime un narguilé en bronze. Elle mime l'errance de chacun en son propre ventre, expliquant pourquoi l'arbre sous lequel ils sont assis est aussi la montagne.

Les habitants d'Iglesias continuent de faire des enfants, pourraient-ils vraiment arrêter? Et la Bronder rouge trifouille donc le sable avec sa branche de pin. C'est la dernière des belles toisons. À qui la faute ?

Vous me rendez triste. Allez embêter quelqu'un d'autre, maintenant. Si vous avez peur, rassurez-vous. Yann Bronder prendra soin de vous.

(...)

Texte écrit par Jef Woestenborghs

Yann Bronder, née en 1990 en Belgique, a étudié à KASK, Gand et obtenu son Master en Fine Arts à LUCA, Bruxelles.

Bronder ne travaille pas par séries

Bronder travaille blocs de temps et travaille sur plusieurs œuvres simultanément. Chaque œuvre est le déclencheur de quelque chose de nouveau, de quelque chose d'inédit. Par conséquent, les œuvres de Bronder ne sont pas limitées à un thème ou à un contexte. Chaque œuvre est un point de départ potentiel pour une autre œuvre, mais elles sont également autonomes. Il n'y a pas de hiérarchie entre les objets, les thèmes, les séquences...

Elles reflètent des impressions, des images et des fragments que Bronder collecte, et ces images et fragments sont également collectés.

- Jan Pérsom